

Courte présentation de l'action d'automne

Campagne d'automne 2009

Cultiver de la nourriture, pas des carburants

[Vous pouvez adapter ce texte selon votre propre style et selon l'endroit et le moment où vous prendrez la parole. N'hésitez pas à y ajouter des détails personnels ou d'autres passages des Écritures. La lecture de ce texte dure environ trois minutes.]

Bonjour /bonsoir. Je m'appelle _____ et je suis un membre de DÉVELOPPEMENT ET PAIX, l'organisation de développement international de l'Église catholique canadienne.

Aujourd'hui, je vous invite à signer des cartes de notre campagne d'automne. Elles sont adressées au Premier ministre du Canada. Nous voulons nous assurer que les petits agriculteurs d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine aient accès à la terre pour la cultiver comme ils savent si bien le faire. Avec la terre, ils pourront nourrir leur famille et leur communauté de manière durable en préservant la terre, leur mode de vie et la biodiversité pour les générations futures.

Les partenaires de DÉVELOPPEMENT ET PAIX en Asie, en Afrique et en Amérique latine travaillent depuis longtemps pour promouvoir une forme d'agriculture centrée sur les petits agriculteurs, sur la production agricole locale à destination des marchés voisins tout en gardant à l'esprit les besoins des générations futures. Cela fait partie de ce qu'ils appellent la *souveraineté alimentaire*.

Comme le dit ce proverbe haïtien : « Ceux qui produisent leur propre nourriture ne souffriront jamais de la faim ». Nous pourrions ajouter : *et leurs voisins non plus*. Toutefois, cela devient difficile lorsque les petits agriculteurs doivent se disputer la terre avec des entreprises qui pratiquent l'agriculture industrielle à grande échelle.

L'agriculture industrielle est caractérisée par d'immenses plantations où l'on cultive des produits agricoles d'exportation vendus sur des marchés lointains. Ces dernières décennies, cette tendance s'est accentuée dans les pays du Sud, encouragée par des pays comme le nôtre.

De nos jours, de gigantesques plantations couvrant plus de 100 000 hectares sont consacrées à une seule culture, comme le palmier à huile, le soya ou la canne à sucre. Ce sont des denrées alimentaires, mais elles ne sont pas cultivées pour nourrir la population.

Elles sont cultivées pour produire des agrocarburants, le plus souvent destinés aux voitures et aux camions des pays industrialisés.

Vous avez probablement entendu dire que les agrocarburants vont contribuer à la lutte contre les changements climatiques. De plus en plus, les faits démontrent que ce n'est pas le cas. Pendant ce temps, l'augmentation de la superficie des terres cultivées pour les agrocarburants dans les pays du Sud entraîne la perte de terres fertiles et hypothèque l'alimentation et la dignité de populations entières.

Don Pedro, un petit agriculteur de la région du Chocó (*prononcez Tchoko*), en Colombie, vivait dans un village de petits agriculteurs qui ont aujourd'hui perdu leurs terres. Une plantation de palmiers à huile pour les agrocarburants s'y est maintenant installée. Pedro nous dit:

« Ces entreprises de palmier à huile nous considèrent comme des ennemis. Parce que nous ne voulions pas vendre notre terre, ils ont envoyé des groupes armés pour nous en chasser. Des massacres s'en sont suivis et nos dirigeants ont été assassinés. »

Don Pedro habite maintenant dans une zone humanitaire protégée. Il a perdu sa terre, tout comme ses voisins, et aussi sa maison et ses moyens d'existence. Cette même histoire se répète aussi en Indonésie, au Paraguay et au Timor oriental, partout dans les pays du Sud où s'étendent maintenant les plantations pour les agrocarburants.

Afin de répondre aux besoins énergétiques des pays riches et développés, les agriculteurs pauvres et leurs familles perdent leurs terres et ne peuvent plus assurer leur propre alimentation, ni celle de leur communauté.

Nous qui vivons dans les pays industrialisés, nous n'avons pas besoin d'usurper la terre des petits agriculteurs du Sud, ni de compromettre leur souveraineté alimentaire, pour pouvoir combler nos propres besoins énergétiques. Il existe des moyens plus efficaces et plus responsables au plan environnemental pour réduire notre empreinte écologique dans le monde.

Si vous voulez contribuer à changer cette situation, vous pouvez signer cette carte de DÉVELOPPEMENT ET PAIX adressée au Premier ministre. (*Montrez la carte d'action*). Cette carte lui demande de se servir de son influence auprès des dirigeants des autres pays industrialisés pour les convaincre d'appuyer l'agriculture durable à petite échelle dans les pays du Sud, plutôt que l'agriculture industrielle, particulièrement celle vouée à la production d'agrocarburants.



En tant qu'hôte du Sommet des leaders des pays du G8 qui se tiendra en Ontario en juin 2010, notre gouvernement est bien placé pour encourager ces pays à appuyer l'agriculture durable à petite échelle dans les pays du Sud. Réfléchissez à toute la différence qu'un appui à l'agriculture à petite échelle, plutôt qu'aux plantations pour les agrocarburants, pourrait faire pour des communautés comme celle de Don Pedro!

Il y a une seconde carte (*montrez-la*) que vous pouvez détacher et envoyer à votre député. Elle l'invite à appuyer cette action de différentes manières. Cette carte donne plus de précisions et explique aussi comment savoir quel est le nom de votre député.

Vous n'avez qu'à laisser ici les deux cartes que vous avez signées et nous les remettrons aux personnes qui vont les faire suivre.

Je vous remercie.

Les partenaires de DÉVELOPPEMENT ET PAIX vous remercient aussi.